

Kurzfilmtage Oberhausen 2016
Competition internationale



VENUSIA

un film de LOUISE CARRIN

avec LENA et MADAME LISA image et réalisation LOUISE CARRIN son DAVID CAVALLO montage CHRISTINE HOFFET,
ANTONIO TRULLÉN FUNCIA, GABRIEL GONZALEZ, LOUISE CARRIN montage son et mixage PHILIPPE CIOMPI
production déléguée JULIEN ROUYET

HERA

— HEAD
GENÈVE



SWISSFILMS



WWW.THERA-PRODUCTION.CH

GRAND PRIX DU JURY

KURZFILMTAGE OBERHAUSEN 2016

1ER PRIX

MONTREAL UNDERGROUND FILM FESTIVAL 2016

PRIX DU MOYEN-METRAGE

RIGA INTERNATIONAL SHORT FILM FESTIVAL
2ANNAS 2016

“

Un film qui, par des moyens simples et dans un seul lieu clos, crée un univers entier. Un double portrait statique qui donne à voir un paysage en mouvement de la condition humaine contemporaine.

A film that, by simple means in a single room, creates a whole universe. A static double portrait opens up to a dynamic landscape of the contemporary human condition.

”

*OBERHAUSEN ISFF Jury
8 mai 2016*

“

En explorant sans jugement la vie quotidienne des travailleurs du sexe tout en brouillant les lignes entre documentaire et fiction, pour son tempo, son rythme et son montage et pour ses personnages drôles et engageants, le jury donne le grand prix du MUFF 2016 à Venusia de Louise Carrin.

By exploring without judgement the day to day life of sex workers while blurring the line between documentary and fiction, for its pacing, timing and editing and for its engaging and funny characters, the jury give the MUFF 2016 grand award to Venusia by Louise Carrin.

”

*MONTREAL UFF
23 mai 2016*

“

Une maison close, un fumoir, la tenancière du lieu, Madame Lisa et Lena, qui y travaille. À travers des bribes de leurs dialogues étalés sur plusieurs jours, Louise Carrin parvient à créer un portrait par résonances, échos de problématiques matérielles qui nous dépassent. Dans cette relation professionnelle et sentimentale, les rapports de force, de soumission et de nécessité résonnent comme une ligne de violence continue qui sourde derrière les efforts de ces femmes qui rient, discutent, se plaignent et luttent chacune à leur manière pour comprendre, vivre avec ce monde qui les bouscule et que l'une d'entre elles, Lena, semble essayer désespérément de rêver. Avec pudeur et retenue, Louise Carrin signe un film dont la simplicité et la dureté saisissent et émeuvent.

A brothel, a smoking room, the Madam : Lisa, and Lena who work there. With pieces of their conversations, stretched upon several days, Louise Carrin creates a portrait: echoes of material problems that we aren't familiar with. In this professional and personal relationship, an intangible violence is felt through compliance and necessity, despite the womens' efforts to laugh, discuss, complain and fight in their own way to understand and live in this world. A world that one of them, Lena, tries desperately to dream of. With decency and reserve, Louise Carrin signs a film whose simplicity and hardness grasp and move.

”

*SLASH, Guillaume Benoit
22 juin 2016*